



1700

Bulletin d'information de la Ville de Fribourg
Mitteilungsblatt der Stadt Freiburg
Mai/Mai 2020

364

UN NUMÉRO POUR VOS QUESTIONS 7
MOBILISATION UNIQUE 6
FRIBOURG AU RYTHME DU CORONAVIRUS 4

3 Editorial

5 Communications
du Conseil communal
Mitteilungen aus
dem Gemeinderat

6 Mobilisation unique
Einmalige Mobilisierung

7 Un numéro pour
vos questions
Eine Nummer für Ihre Fragen

8 Sergent de ville au quotidien
du coronavirus

11 Soutien aux acteurs locaux
Unterstützung für lokale
Akteure

13 L'accueil extrafamilial
en temps de crise
Familienergänzende
Betreuung in Krisenzeiten

14 Concours
Wettbewerb

15 Le retour à la terre

17 Agenda 2030

18 A la Bibliothèque
In der Bibliothek

19 Femmes de Fribourg

La chaleur humaine

Depuis le 16 mars, le pays est plongé dans une réalité qu'il n'avait jamais connue même en temps de guerre. Certes la guerre avait apporté son lot de souffrance, de privations, mais elle était un conflit entre humains, l'adversaire était visible et connu.

On se regroupait pour se donner des forces et le vaincre.

Aujourd'hui, le combat contre le coronavirus a lieu sans voir l'ennemi. Celui-ci est impalpable et se cache dans les sécrétions des êtres qui nous entourent. Les normes sanitaires sont claires : évitez les contacts et restez

à deux mètres les uns des autres ! Cette nécessité de garder les distances nous a contraints à fermer les écoles, les commerces, les restaurants et les entreprises de service, c'est-à-dire tous les endroits où il fait bon se rencontrer, échanger, vivre à travers le regard de l'autre. Dans un premier temps, l'attention s'est portée sur les conséquences financières et économiques dramatiques que cette pandémie causait à notre société. Heureusement, nos autorités politiques ne sont pas res-

tées les bras ballants. Les Services de la Ville ont pris plusieurs dispositions : aide financière d'urgence pour les personnes les plus touchées par les mesures de confinement, accueil des enfants dont les parents doivent continuer à travailler, mise en place d'une hotline avec soutien d'interprètes en cas de besoin, lettre à tous les seniors, recherche des personnes les plus démunies pour leur apporter de l'aide... Les bénévoles ont volé au secours des personnes âgées ou des parents qui avaient besoin de garde pour leurs enfants.

C'est alors que s'est manifesté un autre manque plus diffus mais qui peu à peu est apparu cruellement : nous ne pouvions plus nous toucher ! Interdites les trois bises à la mode suisse pour se dire bonjour, fini de se serrer la main, de se taper dans le dos, de se prendre dans les bras. Dans ces grands moments d'incertitude, ce sont ces gestes qui nous apportent le réconfort. L'expression « il m'est tombé dans les bras » démontre combien nous avons besoin de soutien physique lors de fortes émotions.

Lorsque le confinement sera terminé, nous ferons la fête. Toutes les manifestations nous donneront l'occasion d'être à nouveau ensemble et nous pourrons nous prendre dans les bras et, comme l'écrit superbement Jules Supervielle :

**Nous ferons un grand bûcher des angoisses de la terre
Pour le vouer à la mort qui s'éloignera de nous,
Et remonterons sans remords les plus secrètes rivières
Où se reflètent les cœurs qui ne tremblent plus que d'amour.**

ANTOINETTE DE WECK





FRIBOURG AU RYTHME DU VIRUS

Merci! Drôle de sentiment que de se féliciter de voir des rues vides...
Et pourtant, c'est exactement ce qui nous est demandé depuis la mi-mars.
En respectant les consignes, nous pourrons bientôt les remplir à nouveau de vie!
© Ville de Fribourg / Valentine Brodard



LE CHIFFRE

890

C'est le nombre d'heures de patrouilles préventives et de contrôle effectuées par les équipes de la Police locale du 21 mars au 21 avril.



IMPRESSUM

Edition
Ville de Fribourg

Adresse
Ville de Fribourg
1700
Place de l'Hôtel-de-Ville 3
1700 Fribourg
Tél. 026 351 71 11
www.ville-fribourg.ch

Responsabilité rédactionnelle
Secteur de la communication
1700@ville-fr.ch

Annonces
media f sa
Boulevard de Pérolles 38
1700 Fribourg
Tél. 026 426 42 42
info@media-f.ch

Impression
media f sa
Bd de Pérolles 38
1700 Fribourg
Tél. 026 426 44 55

Photo couverture
Fribourg au rythme du coronavirus.
© Ville de Fribourg/
Valentine Brodard

Tirage
24 432 exemplaires

STATISTIQUES DE LA POPULATION

A la fin mars 2020, la population légale de la ville était de **38 421 habitantes et habitants**, soit 86 de plus qu'à la fin février 2020. La population en séjour était de 3094 (-24). Le chiffre de la population totale était donc au 31 mars de 41 515 (+62). Sur ce nombre, 27 057 personnes étaient de nationalité suisse et 14 458 de nationalité étrangère.

BEVÖLKERUNGSSTATISTIK

Ende März 2020 zählte die zivilrechtliche Bevölkerung der Stadt **38 421 Einwohnerinnen und Einwohner** bzw. 86 Personen mehr als im Februar 2020. Die Zahl der Wochenaufenthalterinnen und -aufenthalter betrug 3094 Personen (-24). Die Gesamtbevölkerung zählte folglich Ende März 41 515 Personen (+62). Davon waren 27 057 Personen schweizerischer und 14 458 ausländischer Nationalität.

COMMUNICATIONS
DU CONSEIL COMMUNAL

Le Conseil communal

a décidé de proposer au Conseil général de consacrer un montant de 3 millions de francs comme soutien financier pour atténuer les effets de la pandémie de coronavirus;

a mis sur pied une cellule de coordination interne chargée de recenser les besoins et de proposer des mesures d'aide aux commerçants et artisans locaux, aux acteurs culturels et aux associations sportives et sociales;

a mis en place une hotline pour répondre aux questions de la population et a décidé de contacter les personnes dès 65 ans domiciliées dans la commune, par courrier puis par téléphone;

a décidé de ne pas facturer les heures d'accueil extrascolaire non fournies, dès le 16 mars 2020, en raison de la pandémie;

a décidé d'autres mesures de soutien en lien avec la pandémie, telles que la prolongation des délais de perception des loyers de locaux commerciaux appartenant à la Ville pour les entreprises ayant dû cesser leur activité, la suspension des rappels et des mises en poursuite, ainsi que des arrangements de paiement à ses débiteurs; a décidé la suspension du délai de récolte des signatures, jusqu'au 31 mai 2020, pour les initiatives « Zone bleue, zone blanche » et « L'automobiliste n'est pas un pigeon, c'est un voyageur ! », en raison de la pandémie;

a validé le décalage des différentes étapes du calendrier du plan d'aménagement local (PAL), jusqu'à la levée des mesures mises en place pour lutter contre le COVID-19.

MITTEILUNGEN
AUS DEM GEMEINDERAT

Der Gemeinderat

beschliesst, dem Generalrat den Vorschlag zu unterbreiten, einen Betrag von 3 Millionen Franken für eine finanzielle Unterstützung zur Abfederung der Auswirkungen der Coronavirus-Pandemie bereitzustellen;

richtet eine interne Koordinationsstelle ein, mit der Aufgabe, den Bedarf zu ermitteln und Massnahmen zur Unterstützung der lokalen Gewerbetreibenden und Handwerkerinnen, der Kulturschaffenden und der Vereine in den Bereichen Sport und Soziales vorzuschlagen;

richtet eine Hotline ein, um die Fragen der Bevölkerung zu beantworten und beschliesst, die in der Gemeinde wohnhaften Personen ab 65 Jahren per Post und dann per Telefon zu kontaktieren;

beschliesst, die ab dem 16. März 2020 aufgrund der Pandemie nicht erbrachten Stunden der ausser-schulischen Betreuung nicht zu verrechnen;

beschliesst weitere Unterstützungsmassnahmen in Bezug auf die Pandemie, wie die Verlängerung der Fristen für die Fälligkeit von Mieten für Räumlichkeiten im Besitz der Stadt für Geschäfte, die ihren Betrieb einstellen mussten, die Einstellung von Mahnungen und Betreibungen sowie von Zahlungsvereinbarungen für ihre Schuldner; beschliesst aufgrund der Pandemie die Aussetzung der Frist für die Sammlung von Unterschriften bis zum 31. Mai für die Initiativen «Zone bleue, zone blanche» und «L'automobiliste n'est pas un pigeon, c'est un voyageur!»;

validiert die Verschiebung der verschiedenen Etappen des Zeitplans der Ortsplanung (OP) bis zur Aufhebung der Massnahmen zur Bekämpfung der COVID-19-Pandemie.

Mobilisation unique

COVID-19 L'Organe communal de conduite en cas de catastrophe (ORCOC) de la Ville de Fribourg a été mobilisé dès le début de la crise sanitaire liée au coronavirus. Objectif de cette initiative, centraliser et accélérer la prise de décision. Entretien avec Sébastien Jungo, le chef de cet organe qui, en temps normal, se dédie plutôt à des tâches de planification.

« C' est une page blanche qui se remplit peu à peu. » Sébastien Jungo, chef de l'ORCOC de la Ville de Fribourg, est en première ligne de la gestion de la crise liée au coronavirus. Face à cette situation inédite, les membres de cet organe ont dû trouver des solutions, elles aussi inédites.

Chaque commune fribourgeoise compte un ORCOC, sous l'égide de l'Organe cantonal de conduite (OCC). Celui de Fribourg, fait unique dans le canton, est constitué uniquement d'employés/es de la Ville. Depuis sa création en 2008, jamais cet organe n'avait été mobilisé. Ses tâches concernaient surtout la planification et l'analyse des risques. En 2017, par exemple, c'est l'ORCOC qui avait envoyé à toute la population concernée des consignes en cas de rupture du barrage de Rossens.

Mais le 10 mars 2020, au tout début de la crise liée au coronavirus, le Conseil communal a décidé de mobiliser préventivement l'ORCOC. Celui-ci regroupe des représentants/es de la sécurité, de la santé publique, des pompiers, des services techniques et industriels et de la protection civile, ainsi que de la communication. Il peut être élargi au besoin. Pour cette crise, les ressources humaines ont ainsi été intégrées, ainsi que le responsable de la sécurité sur le lieu de travail à la Ville.

Fonctionnement transversal

L'objectif principal est de centraliser la prise de décision, avec un fonctionnement transversal. L'organe fait le lien entre les différents services, le Canton et la Confédération. « Nous avons un rôle de coordination, afin de faciliter le travail du Conseil communal », détaille Sébastien Jungo. Deux membres de l'Exécutif en général sont présents lors des deux rapports hebdomadaires, qui se déroulent au PC installé dans la caserne des pompiers. Cela permet d'accélérer certains processus de décision. Ainsi, deux heures se sont écoulées entre la demande cantonale de fermer certaines places publiques bondées et la pose effective de barrières. L'ORCOC est à l'origine de la hotline qui répond aux questions de la population et contacter les seniors (voir page 7).

« Les premiers jours, la mise en place a été compliquée », concède Sébastien Jungo, « mais maintenant, tout roule ! » Rien ne semble pouvoir ébranler le calme de celui dont la fonction principale, du moins en temps normal, est responsable des manifestations de la Ville de Fribourg. « Je me ressource, entre autres, grâce à la course à pied et à la lecture de la Bible », affirme-t-il.

L'engagement de l'ORCOC durant cette crise sanitaire pourrait rester unique. « C'est un organe qui tend à disparaître ; il devrait être remplacé par la protection civile cantonale en 2021 », explique Sébastien Jungo.

Sébastien Jungo, chef de l'Organe communal de conduite en cas de catastrophe. Chef des Gemeindeführungsorganes im Katastrophenfall. © Ville de Fribourg/Valentine Brodard



Einmalige Mobilisierung

COVID-19 Das Gemeindeführungsorgan im Katastrophenfall (GFO) der Stadt Freiburg wurde ab Beginn der Gesundheitskrise im Zusammenhang mit dem Coronavirus mobilisiert. Es sollte dadurch die Entscheidungsfindung zentralisiert und beschleunigt werden. – Gespräch mit GFO-Chef Sébastien Jungo, der in normalen Zeiten eher mit Planungsarbeiten beschäftigt ist.

« Es ist ein weisses Blatt, das nach und nach gefüllt wird. » Sébastien Jungo, Chef des GFO der Stadt Freiburg, steht an vorderster Front bei der Bewältigung der Krise rund um das Coronavirus. Angesichts dieser völlig neuen Situation mussten die Mitglieder dieses Organs Lösungen finden, die ebenfalls ganz neu sind.

Jede Freiburger Gemeinde hat ein GFO, und dies unter der Schirmherrschaft des kantonalen Führungsorgans (KFO). Das Gemeindeführungsorgan der Stadt Freiburg – und dies ist kantonsweit einzigartig – setzt sich ausschliesslich aus Angestellten der Stadt zusammen. Seit seiner Schaffung im Jahr 2008 wurde das Organ noch nie aufgebieten. Seine Aufgaben betrafen vor allem die Planung und die Risikoanalyse. 2017 beispielsweise war es das GFO, welches der ganzen Bevölkerung Weisungen für den Fall eines Bruchs der Staumauer von Rossens übermittelt hat.

Doch am 10. März 2020, ganz zu Beginn der Coronavirus-Krise, hat der Gemeinderat beschlossen, präventiv das GFO aufzubieten. Diesem gehören Vertreterinnen und Vertreter der Sicherheit, der öffentlichen Gesundheit, der Feuerwehr, der technischen und industriellen Dienste, des Zivilschutzes sowie der Kommunikation an. Das Organ kann bei Bedarf erweitert werden. Für diese Krise wurden ebenfalls das Personalamt sowie der Verantwortliche der Stadt für die Sicherheit am Arbeitsplatz beigezogen.

Bereichsübergreifende Arbeitsweise

Das Hauptziel besteht darin, die Entscheidungsfindung mittels einer bereichsübergreifenden Arbeitsweise zu zentralisieren. Das Organ schafft die Verbindung zwischen den verschiedenen Dienststellen der Stadt, dem Kanton und dem Bund. « Wir haben eine Koordinationsaufgabe, um die Aufgabe des Gemeinderates zu erleichtern », erläutert Sébastien Jungo. Zwei Mitglieder der Gemeindeexekutive sind in der Regel an zwei wöchentlichen Rapporten anwesend, die im Kommandoposten abgehalten werden, der in der Feuerwehrcaserne eingerichtet wurde. Dies ermöglicht eine Beschleunigung bei gewissen Entscheidungsabläufen. So vergingen beispielsweise bloss zwei Stunden zwischen der Aufforderung des Kantons, einzelne öffentliche Plätze abzusperren, und der tatsächlichen Aufstellung von Absperrungen. Es ist ebenfalls das GFO, welches dafür sorgte, dass die Hotline eingerichtet wurde, um Fragen der Bevölkerung zu beantworten

und mit den Betagten Kontakt aufzunehmen (siehe Seite 7). « In den ersten Tagen war der Aufbau kompliziert », räumt Sébastien Jungo ein, « doch nun läuft alles bestens ! ». Nichts scheint die Ruhe desjenigen trüben zu können, dessen Hauptaufgabe, zumindest in normalen Zeiten, darin besteht, für die Veranstaltungen der Stadt Freiburg verantwortlich zu sein. « Ich erhole und stärke mich unter anderem dank dem Laufsport und der Bibellektüre », sagt er. Die Aufbietung des GFO während dieser Gesundheitskrise könnte ein einmaliges Engagement bleiben. « Es handelt sich um ein Organ, das 2021 durch den Zivilschutz ersetzt werden soll », erklärt Sébastien Jungo.

Un numéro pour vos **questions** Eine Nummer für Ihre **Fragen**

HOTLINE Une permanence téléphonique communale a été mise sur pied peu après les mesures de confinement. Le but : proposer un numéro central pour les questions liées au coronavirus et guider vers les structures d'aide compétentes. En parallèle, les collaboratrices contactent les personnes de plus de 80 ans pour s'assurer que tout va bien.



Pauline Despont du Secteur de la cohésion sociale s'est portée volontaire pour répondre aux appels de la permanence téléphonique. © Ville de Fribourg

« Ville de Fribourg, bonjour. Comment puis-je vous aider ? » Cette phrase, dix collaboratrices de la Ville la répètent plusieurs fois par jour depuis le 23 mars, lorsque la Ville a lancé une permanence téléphonique spéciale coronavirus, le 026 351 70 00. Toutefois, ce numéro ne répond pas aux questions de santé, pour lesquelles la hotline cantonale est compétente et répond au 084 026 17 00. En parallèle, le Conseil communal a également envoyé un courrier à chaque foyer avec des personnes de plus de 65 ans pour leur transmettre une liste de numéros de téléphone utiles.

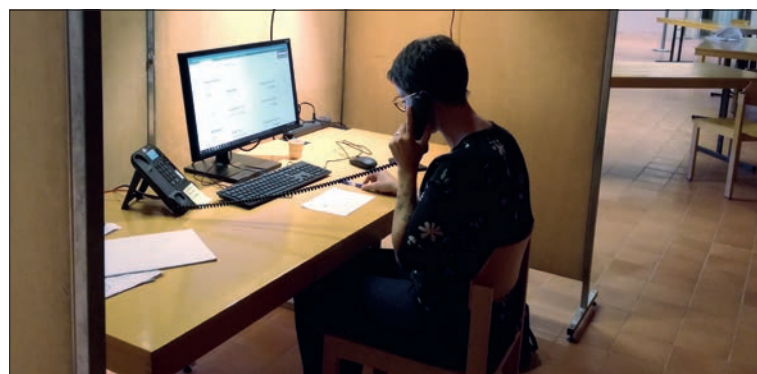
Les collaboratrices de la hotline sont des employées du Service de l'administration générale qui ont choisi de s'engager dans la permanence. « J'avais des disponibilités parce que le volume de travail ordinaire a diminué. Et je voulais me rendre utile », raconte Cindy Jonin, collaboratrice administrative au Secrétariat de Ville. Même sentiment pour Pauline Despont, du Secteur de la cohésion sociale, qui apprécie « ce travail concret ».

S'assurer que tout va bien

En plus de répondre aux appels, elles contactent par téléphone chaque ménage comptant des personnes de plus de 80 ans. Il ne s'agit pas de vérifier qu'elles restent confinées mais bien de contrôler si tout va bien et si elles reçoivent l'aide dont elles pourraient avoir besoin. « Les personnes sont enchantées. Elles sont touchées qu'on prenne le temps de les appeler », remarque Cindy Jonin. C'est aussi l'occasion de discuter un peu : « Elles disent que ça leur fait du bien d'avoir une oreille attentive et de se sentir soutenues », explique Pauline Despont. « La majorité sont déjà bien organisées, notamment pour la livraison des commissions », remarque Cindy Jonin. En cas de besoin, les opératrices dirigent les personnes vers les structures ou associations compétentes. Lorsque après plusieurs tentatives la personne ne répond pas, un sergent de Ville se rend à son domicile pour s'assurer que tout va bien.

Après les plus de 80 ans, les opératrices contacteront les 70-80 ans, puis les 65-70 ans. Si la permanence peut vous être d'une quelconque aide, sentez-vous libre de composer le **026 351 70 00**.

HOTLINE Kurz nach Einführung der Isolationsmassnahmen wurde eine städtische Hotline eingerichtet, um eine zentrale Telefonnummer für Fragen im Zusammenhang mit Corona anzubieten und die Anrufenden an die zuständigen Hilfsorgane weiterzuleiten. Parallel dazu nehmen die Mitarbeitenden Kontakt zu Personen auf, die über 80 Jahre alt sind, um sicherzustellen, dass alles in Ordnung ist.



Cindy Jonin vom Stadtsekretariat hat sich freiwillig dazu bereit erklärt, Anrufe bei der städtischen Hotline entgegenzunehmen. © Stadt Freiburg

« Stadt Freiburg, guten Morgen. Wie kann ich Ihnen helfen? » Dieser Satz wurde seit dem 23. März, an dem die Stadt Freiburg unter der Nummer 026 351 70 00 eine spezielle Corona-Hotline in Betrieb nahm, mehrmals täglich von zehn Mitarbeiterinnen der Stadt wiederholt. Unter dieser Nummer werden jedoch keine Antworten auf Gesundheitsfragen erteilt. Dafür ist die kantonale Hotline unter Nummer 084 026 17 00 zuständig. Parallel dazu sandte der Gemeinderat ein Schreiben an alle Haushalte mit Personen über 65 Jahren, um diesen eine Liste mit nützlichen Telefonnummern zu übermitteln. Die Mitarbeiterinnen der Hotline sind Angestellte der Allgemeinen Verwaltung, die sich bereit erklärt haben, für den Telefonbereitschaftsdienst zu arbeiten. « Ich hatte Zeitreserven, weil das gewöhnliche Arbeitsvolumen abgenommen hat. Und ich wollte mich nützlich machen », erklärt Cindy Jonin, Verwaltungsmitarbeiterin im Stadtsekretariat. Dasselbe empfindet Pauline Despont aus dem Bereich sozialer Zusammenhalt, die « diese konkrete Arbeit » schätzt.

Sicherstellen, dass alles in Ordnung ist

Sie beantworten nicht nur Anrufe, sondern kontaktieren auch telefonisch jeden Haushalt mit Personen, die über 80 Jahre alt sind. Dabei geht es nicht darum, zu überprüfen, ob sie sich an die häusliche Isolation halten, sondern darum, nachzufragen, ob alles in Ordnung ist und ob sie die Hilfe erhalten, die sie möglicherweise benötigen. « Die Menschen sind begeistert. Sie sind gerührt, dass wir uns die Zeit nehmen, sie anzurufen », erzählt C. Jonin. Der Anruf ist auch eine Gelegenheit, ein kurzes Gespräch zu führen. « Sie sagen, es täte ihnen gut, auf ein offenes Ohr zu stossen und sich unterstützt zu fühlen », erklärt P. Despont. « Die meisten sind bereits gut organisiert, besonders wenn es um Einkäufe geht », bemerkt C. Jonin. Gegebenenfalls verweisen die Mitarbeiterinnen die Anrufenden an zuständige Institutionen oder Vereinigungen. Wenn eine Person auf mehrere Anrufe nicht reagiert, begibt sich ein Gemeindepolizist zu ihrer Wohnung, um sich zu vergewissern, dass alles in Ordnung ist. Nach der Altersgruppe 80plus werden die Mitarbeitenden die 70- bis 80-Jährigen und dann die 65- bis 70-Jährigen kontaktieren. Wenn Ihnen unsere Hotline irgendwie helfen könnte, rufen Sie bitte **026 351 70 00** an. Unverzüglich!

Sergent de Ville au **quotidien** du coronavirus

SOUTIEN LOCAL

Loin de se cantonner à la réprimande, l'activité de la Police locale comporte une bonne part de sensibilisation et de prévention. C'est particulièrement frappant durant cette période de crise sanitaire. Les personnes les plus fragiles et les plus démunies sont systématiquement visitées par les gardiens de la paix. Reportage au Schoenberg avec deux sergents de Ville.

En cette fin d'après-midi ensoleillée, Stéphane Bossy, sergent de Ville à la Police locale enfourche son vélo électrique afin d'effectuer une tournée un peu spéciale. Sur une liste fournie par ses services figurent des adresses qu'il doit visiter, une à une, afin de s'assurer que les personnes qui y vivent se portent bien. Ce sont des personnes de 65 ans et plus que la Ville n'a pas réussi à contacter par téléphone, ou des personnes connues pour être fragiles ou isolées, dont on peut craindre qu'elles se retrouvent démunies pendant la crise sanitaire. Le sergent essaiera d'en contacter une dizaine ce soir, et ses collègues opèrent en même temps dans d'autres quartiers, plusieurs jours d'affilée.

Des situations variées

Derrière la porte d'un premier appartement visité dans un immeuble, de la musique forte retentit. Le policier a beau sonner et frapper à maintes reprises – rien n'y fait. Il a plus de succès dans un second immeuble : une dame âgée bénéficiant d'une rente invalidité paraît contente de parler un moment avec Stéphane Bossy. Elle dit que des gens s'occupent de lui apporter à manger, qu'elle a ses chats pour lui tenir compagnie. Dans un troisième immeuble, trois personnes doivent être visitées. Ce sera chou blanc dans un appartement. Dans les deux autres, une dame en peignoir, puis un homme en slip (période d'isolement oblige !) répondent qu'ils ne manquent de rien. De retour dans la rue, le sergent Bossy croise la troisième personne de l'appartement inoccupé, qu'il reconnaît : l'affaire est réglée en quelques phrases. « Il y

a des gens qu'on connaît depuis longtemps, cela facilite les choses dans une ville pas trop grande. »

La population informe les policiers

La tournée se poursuit. Un jeune couple avec enfant à la fenêtre, apercevant le sergent Bossy, le hèle et lui demande d'intervenir à cause d'un groupe d'enfants sans liens de parenté qui jouent dehors. C'est délicat. Des parents n'ont peut-être pas compris l'importance des mesures pour éviter la propagation du virus. « Il faudrait une présence policière plus marquée », souhaite la femme, « car nous faisons des efforts et d'autres s'en fichent ». Mais les enfants ont déjà disparu. Stéphane Bossy note la remarque et promet de donner suite. « Dans ces cas-là, il est important que ce soit un policier ayant pied dans le quartier qui inter-

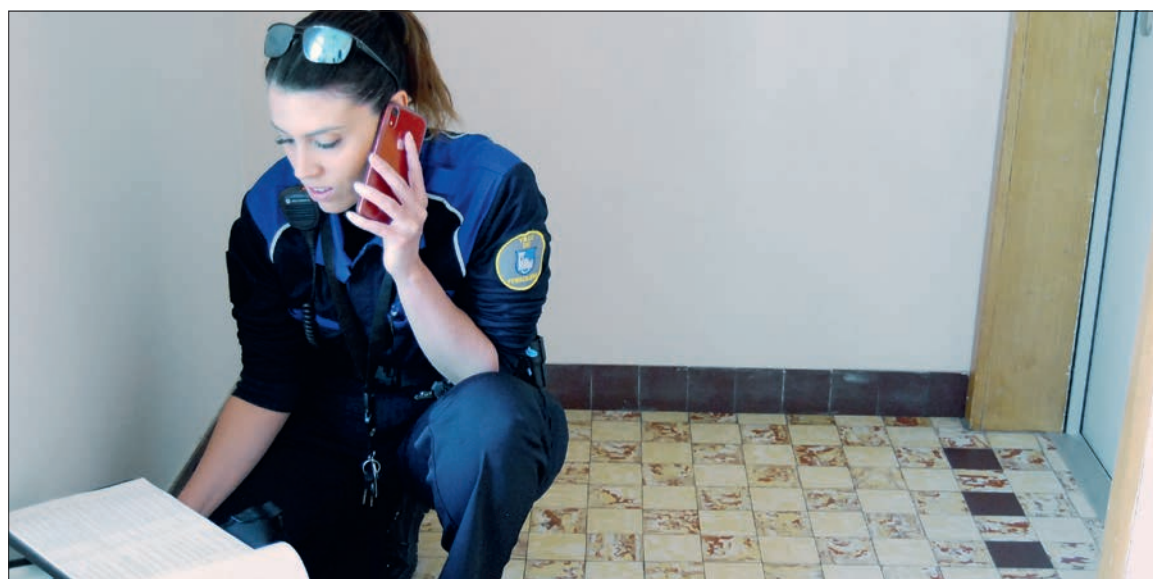
viene. Je vais avertir mon collègue, il sait à travers quelles personnes le mot peut passer. »

Ensuite, Stéphane Bossy retourne au premier appartement d'où sortait de la musique. Cette fois-ci, un homme dans la quarantaine ouvre la porte, sa bouche est recouverte d'un masque de protection. Il explique qu'il n'a pas dormi depuis trois nuits, qu'il tousse et se soigne avec des remèdes homéopathiques. Il pense que c'est une allergie au pollen. Là, il y a peut-être un problème. D'autant plus qu'une voisine, qui avait entendu la scène, dira discrètement au policier qu'elle s'inquiète de ce monsieur qui tousse vraiment beaucoup. Stéphane Bossy remercie la dame, mais il convient de ne surtout pas provoquer plus de peur que nécessaire. Le sergent Bossy sort calmement de l'immeuble, avant de retourner voir l'homme

qui tousse. Il lui signifie de ne plus sortir avant d'être guéri, sauf pour aller voir son médecin. Il lui communique le numéro d'urgence sanitaire destiné à la population fribourgeoise contre le coronavirus (084 026 1700). En reprenant de ses nouvelles quelques jours plus tard, plus de peur que de mal : l'homme souffrait bien d'une forte allergie.

Des gens n'osent pas demander de l'aide

« Un sergent de Ville, c'est un peu le concierge de tout un quartier. Chacun connaît son secteur comme sa poche », s'enthousiasme Céline Chopard, elle-même sergent de Ville, première et seule femme jusqu'à présent dans cette fonction à la Ville de Fribourg. C'est elle qui a d'abord traité les listes communiquées par le Service de l'aide sociale et le Service des curatelles



Céline Chopard essaie d'atteindre par téléphone une personne âgée qui ne répond pas à la porte de son domicile.
 © Ville de Fribourg / Jean-Christophe Emmenegger



Céline Chopard,
sergent de Ville,
lors d'une tournée
pour rechercher des
personnes vulnérables.
© Ville de Fribourg/
Jean-Christophe
Emmenegger

d'adultes, sur demande de M^{me} Antoinette de Weck, conseillère communale responsable des Affaires sociales. Cette mesure découle d'une volonté du Conseil communal de s'inquiéter des personnes vulnérables : « Nous demandons à toutes les personnes joignables par téléphone si elles ont besoin d'aide. Les personnes inatteignables, on tente de les trouver à leur domicile. Il y a des personnes que nous savons marginales et qui n'ont pas forcément accès à l'information. Cela vous paraîtra étonnant, ou très suisse comme comportement, mais beaucoup de gens n'osent pas demander de l'aide. Alors que tout est mis en place au sein de la commune pour leur porter assistance, les repas ou les médicaments peuvent être livrés à domicile, de l'aide administrative peut être fournie. » Exemple sur le

terrain, au Schoenberg, avec Céline Chopard : « Là, c'est une dame sous tutelle qui m'a dit au téléphone qu'elle payait régulièrement 30 francs de taxi pour aller faire ses commissions en ville et régler ses factures à la Poste principale. Elle ne savait pas qu'elle pouvait être aidée. Je l'ai dirigée vers la hotline de la Ville, et je viens voir si elle va bien. » Lorsqu'elle ouvre la porte, la dame en question remercie chaleureusement la policière et prend plaisir à papoter. Elle a pu trouver de l'aide auprès de la Croix-Rouge. Le quotidien des sergents de ville est toujours varié, mais en cette période de crise sanitaire, leur action paraît essentielle, proche du travail social, et bien loin de l'idée qu'on se fait parfois des policiers. A la mi-avril, les sergents de ville avaient déjà pris contact avec 103 personnes à leur domicile.

SENSIBILISATION PUIS REMISE À L'ORDRE

Alain Grossrieder, sergent de Ville responsable des agents en uniforme, indique qu'à côté du travail de sensibilisation, il y a aussi un volet verbalisation des gens qui ne respectent pas les mesures décidées par le Conseil fédéral et le Conseil d'Etat. « Nous trouvons que les consignes sont relativement bien respectées. Nos patrouilles rencontrent quelques soucis avec des marginaux, des personnes âgées autant que des jeunes, ou des immigrés qui ont de la peine à intégrer les consignes. Mais la majorité, même dans ces populations, joue le jeu. » Les agents procèdent d'abord à un avertissement. Si les personnes répondent mal ou récidivent, elles sont verbalisées. Depuis le 21 mars, la police locale a effectué 890 heures de patrouilles préventives et répressives. 333 avertissements ont été donnés pour le non-respect des distances. 29 interventions ont eu lieu pour des rassemblements de plus de 5 personnes. Environ 131 personnes âgées ont été sensibilisées aux risques. 13 amendes d'ordre ont été infligées pour non-respect des mesures. Huit établissements/commerces ont fait l'objet d'avertissements pour non-respect de la fermeture et un établissement a été dénoncé au Ministère public pour ce même motif.

Deux pages internet essentielles

Lorsque le Covid-19 a pris place dans nos vies, il a fallu nous adapter. Très vite, la Ville de Fribourg a réfléchi aux moyens d'informer et de rassurer la population. Les Secteurs de la cohésion sociale et de la communication ont commencé à lister des actions d'entraide bénévoles sur le site internet. *Fribourg est solidaire* était née. Les quelques adresses du début se sont rapidement transformées en une cinquantaine de soutiens proposés par les privés/es, les associations, les quartiers, les paroisses... La page s'est récemment enrichie de deux volets essentiels : les soutiens psychologiques et les violences domestiques.

Et s'amuser aussi

Parce que la vie continue et qu'elle doit rester gaie, *Se divertir (intelligemment) à la maison* propose des pièces de théâtre, des opéras, des radios éphémères, des activités pour les enfants, des lectures, des visites virtuelles de musées et même du sport ! L'offre est pléthorique ; le catalogue ne peut être exhaustif. Ces deux pages internet s'étoffent grâce à vous. Nous vous en remercions.

- www.ville-fribourg.ch/fribourg-solidaire
- www.ville-fribourg.ch/coronavirus-divertir

Zwei wichtige Internetseiten

Als Covid 19 in unseren Alltag trat, mussten wir uns anpassen. Die Stadt Freiburg hat deshalb nach Möglichkeiten gesucht, um die Bevölkerung zu informieren und zu beschwichtigen. Die Sektoren für gesellschaftlichen Zusammenhalt und für Kommunikation haben angefangen, auf der Website ehrenamtliche Hilfsaktionen aufzuführen. So entstand die Seite *Freiburg zeigt sich solidarisch*. Aus einer kurzen Liste mit Adressen entstand rasch ein Verzeichnis mit über fünfzig Unterstützungsangeboten von Privatpersonen, Vereinen, Quartieren, Pfarrämtern, Jugendgruppen usw. Wir haben kürzlich unsere Seite um zwei wichtige Kategorien erweitert: psychologische Unterstützung und häusliche Gewalt.

Sich sinnvoll beschäftigen

Weil das Leben weitergeht und unterhaltsam bleiben soll, haben wir die Seite *Tips für (sinnvolle) Beschäftigungen zu Hause* eingerichtet. Dort finden Sie Theaterstücke, Opere, Web-Radios, Aktivitäten für Kinder, Lesestoff, virtuelle Museumsbesuche und sogar Sport! Diese Seite wird laufend weiterentwickelt. *Diese zwei Internetseiten* werden mit Ihrer Hilfe ausgebaut – vielen Dank für Ihren Beitrag.

- www.ville-fribourg.ch/freiburg-solidarisch
- www.ville-fribourg.ch/coronavirus-tips

L'aide sociale est là pour vous

SOUTIEN

Le Service de l'aide sociale a dû relever plusieurs défis au début du confinement: fermeture des guichets, situations nouvelles, hausse des demandes... Un rythme de croisière s'est maintenant installé. En cas de besoin, sentez-vous libre à contacter ce service.

« En deux semaines, nous avons reçu presque autant de nouveaux cas que durant un mois normal, mais tous n'étaient pas liés à la pandémie », explique Stéphane Blanc, chef du Service de l'aide sociale. En parallèle, la fermeture des guichets et le télétravail ont nécessité une réorganisation du fonctionnement du service. « En temps normal, nous recevons la clientèle dans nos bureaux. Nous jonglons maintenant entre les e-mails, le téléphone et le courrier », explique Estelle Andina, assistante sociale. Pas aisé pour ce service qui accueille des bénéficiaires maîtrisant mal le français ou l'allemand. Une lettre a d'ailleurs été envoyée aux bénéficiaires pour leur expliquer cette nouvelle méthode. Le Service s'est aussi concentré sur ses missions essentielles. « Bien renseigner les personnes, les rediriger vers le bon endroit et les accompagner pour qu'elles reçoivent les aides financières auxquelles elles ont droit est prioritaire », précise Stéphane Blanc.

Nouveautés, réactivité et assouplissements

Le personnel a fait face à des situations nouvelles ou certaines pour lesquelles il avait peu d'expérience, notamment pour l'aide aux indépendants/es: « Ces personnes n'ont pas accès au chômage et on ne savait pas ce que l'Aide sociale pouvait prendre en charge. Le Conseil fédéral a depuis édicté des nouvelles mesures au niveau financier, ce qui a répondu à nos questions », explique Estelle Andina. De son côté, Stéphane Blanc salue l'attitude positive des structures partenaires, notamment pour le chômage partiel: « Le Service public de l'emploi et les caisses de chômage ont été très réactifs et ont rapidement versé l'argent. » Les personnes ont continué de toucher tout ou partie de leur salaire et l'aide sociale n'a pas eu à entrer en matière. Par ailleurs, la commission sociale a assoupli ou suspendu certaines règles, notamment sur les normes de loyer, de possession d'une voiture ou pour les indépendants/es. L'après-pandémie reste une inconnue: « Si nous vivons une importante récession, nous devons nous préparer à une hausse durable des situations d'aide sociale », explique Stéphane Blanc. En restant attentive aux décisions de la Confédération et du Canton, la Ville se donne le temps de la réflexion pour ajuster son budget 2021.

Le Service est là pour vous renseigner sur les possibilités d'aide. Vous pouvez le contacter par courriel: secretariatsocial@ville-fr.ch, par téléphone au 026 351 76 04 et par courrier (rue de l'Hôpital 2 ou boîte aux lettres devant l'entrée du Service).

Estelle Andina, assistante sociale au Service de l'aide sociale.
Sozialarbeiterin beim Sozialhilfedienst
© Ville de Fribourg/Valentine Brodard



Die Sozialhilfe ist für Sie da

UNTERSTÜTZUNG

Der Sozialhilfedienst sah sich zu Beginn des Lockdowns mit unterschiedlichen Herausforderungen konfrontiert: Schalterschliessung, neue Situationen, Zunahme der Anträge ... Nun hat sich der Arbeitsrhythmus normalisiert. Zögern Sie nicht, sich bei Bedarf an diesen Dienst zu wenden.

« In zwei Wochen erhielten wir fast so viele neue Fälle wie in einem normalen Monat, aber nicht alle davon standen im Zusammenhang mit der Pandemie », erklärt Stéphane Blanc, Vorsteher des Sozialhilfedienstes. Gleichzeitig erforderten die Schalterschliessung und das Home-working eine Neuorganisation des Betriebs. « Unter normalen Umständen empfangen wir Kunden in unseren Büros. Jetzt jonglieren wir zwischen E-Mail, Telefon und Briefpost », stellt die Sozialarbeiterin Estelle Andina fest. Das ist nicht leicht für diesen Dienst, der Sozialhilfebeziehende mit schlechten Französisch- oder Deutschkenntnissen empfängt. Ein Brief wurde an die Beziehenden geschickt, um ihnen die neue Vorgehensweise zu erklären. Zudem hat sich der Dienst auf seine Kernaufgaben konzentriert. « Die Personen gut zu informieren, sie an den richtigen Ort weiterzuleiten und sie zu begleiten, damit sie die Finanzhilfe erhalten, auf die sie Anspruch haben, hat Priorität », präzisiert Stéphane Blanc.

Neue Situationen, Reaktionsfähigkeit und Flexibilität

Die Mitarbeitenden sahen sich mit Situationen konfrontiert, die neu waren oder für die sie wenig Erfahrung hatten, insbesondere bei der Hilfe für Selbstständigerwerbende. « Diese Personen haben keinen Anspruch auf Arbeitslosengeld, und wir wussten nicht, was die Sozialhilfe übernehmen könnte. Inzwischen beschloss der Bundesrat neue finanzielle Massnahmen, die unsere Fragen beantworten », erklärt Estelle Andina. Stéphane Blanc lobt seinerseits die positive Einstellung der Partnerorgane, insbesondere hinsichtlich der Teilarbeitslosigkeit: « Das Amt für den Arbeitsmarkt und die Arbeitslosenkassen reagierten sehr rasch und zahlten das Geld schnell aus. » Die Personen erhielten weiterhin ihren ganzen Lohn oder einen Teil davon, und die Sozialhilfe musste nicht aktiv werden. Darüber hinaus lockerte oder suspendierte die Sozialkommission bestimmte

Vorschriften, zum Beispiel was Mietnormen, Autobesitz oder Selbstständigerwerbende betrifft.

Die Zeit nach dem Lockout bleibt eine Unbekannte: « Wenn wir eine schwere Rezession erleben, müssen wir uns auf eine dauerhafte Erhöhung der Sozialhilfesituationen vorbereiten », warnt Stéphane Blanc. Indem die Stadt die Entscheidungen von Bund und Kanton aufmerksam beobachtet, gibt sie sich Zeit, über eine Anpassung ihres Voranschlags 2021 nachzudenken.

Der Dienst ist für Sie da, um Sie über Hilfsmöglichkeiten zu informieren. Sie können ihn per E-Mail an secretariatsocial@ville-fr.ch, per Telefon unter 026 351 76 04 und per Briefpost (Rue de l'Hôpital 2 oder Briefkasten vor dem Dienstingang) kontaktieren.

Soutien aux acteurs locaux

COVID-19 Le Conseil communal souhaite octroyer 3 millions de francs au commerce, à l'artisanat, au sport et à la culture pour atténuer les retombées de la crise liée au coronavirus. Il a pour cela mis sur pied une cellule de coordination, qui devra soumettre des propositions. Différentes mesures urgentes ont en outre été adoptées.

Le commerce, l'artisanat, le sport et la culture sont mis à rude épreuve par la crise sanitaire liée à la pandémie de coronavirus. Conscient de ce fait, le Conseil communal a décidé de proposer au Conseil général de consacrer un montant de 3 millions de francs à «l'atténuation des effets non sanitaires de la pandémie».

La Ville a mis sur pied une cellule de coordination, afin de recenser les besoins, de définir les modalités d'octroi et de pouvoir dès lors traiter au plus vite et au cas par cas les diverses situations. Elle est présidée par Laurent Simon-Vermot, chef du Service des finances. «Nous devons définir des critères aussi équitables que possible, complémentaires avec les mesures que prendront la Confédération et le Canton», résume-t-il. «De nombreuses idées sont déjà là, il faudra faire de l'ordre afin de proposer un train de mesures efficace au Conseil communal puis au Conseil général, dès que celui-ci pourra à nouveau se réunir.»

Des actions déjà concrètes

En attendant, le Conseil communal a déjà arrêté un certain nombre de mesures urgentes : gel des intérêts sur les prêts octroyés par la Ville à des entreprises, délais de perception des loyers à des entreprises ayant cessé leur activité en raison de la situation sanitaire prolongés, par exemple. La Ville garantit également à ses partenaires le versement des subventions et autres formes d'aide prévues dans le budget 2020. Ainsi, elle espère atténuer au maximum les retombées de la crise sanitaire – pour que Fribourg redevienne rapidement une ville dynamique et agréable à vivre une fois la situation revenue à la normale.



Unterstützung für lokale Akteure

COVID-19 Der Gemeinderat will drei Millionen Franken für Gewerbe, Handwerk, Sport und Kultur bereitstellen, um die Auswirkungen der Corona-Krise abzufedern. Zu diesem Zweck hat er eine Koordinationsstelle eingerichtet, die diesbezügliche Vorschläge erarbeiten soll. Darüber hinaus wurden verschiedene dringliche Massnahmen beschlossen.

Gewerbe, Handwerk, Sport und Kultur werden durch die mit der Corona-Pandemie verbundene Gesundheitskrise auf eine harte Probe gestellt. In Anbetracht dieser Tatsache hat der Gemeinderat beschlossen, dem Generalrat den Vorschlag zu unterbreiten, einen Betrag von drei Millionen Franken für die «Abfederung der nicht gesundheitlichen Auswirkungen der Pandemie» bereitzustellen.

Die Stadt hat eine Koordinationsstelle eingerichtet, um die Bedürfnisse zu ermitteln und die Modalitäten für die Gewährung der Beihilfe festzulegen, um so die verschiedenen Situationen Fall für Fall möglichst rasch zu bearbeiten. Sie wird présidiert vom Chef des Finanzamts, Laurent Simon-Vermot. «Wir müssen möglichst faire Kriterien festlegen, die komplementär zu den von Bund und Kanton zu ergreifenden Massnahmen sind», fasst er zusammen. «Viele Ideen sind bereits da, und wir müssen sie ordnen, um dem Gemeinderat und dann dem Generalrat, sobald dieser wieder tagen kann, ein wirksames Massnahmenpaket vorzuschlagen.»

Bereits konkrete Aktionen

Unterdessen hat der Gemeinderat bereits eine Reihe dringender Massnahmen beschlossen: zum Beispiel das Einfrieren der Zinsen auf Darlehen, welche die Stadt Unternehmen gewährt, oder die Verlängerung der Fristen für Mietschulden von Unternehmen, die ihre Tätigkeiten aufgrund der anhaltenden Gesundheitssituation eingestellt haben. Die Stadt garantiert zudem ihren Partnern die Zahlung von Subventionen und andere Unterstützungsformen, die im Voranschlag 2020 vorgesehen sind. Auf diese Weise hofft sie, die Auswirkungen der Gesundheitskrise so gut wie möglich abzufedern – damit Freiburg rasch wieder zu einer dynamischen Stadt mit hoher Lebensqualität wird, sobald sich die Situation normalisiert.

La vie **continue** à l'école

RENCONTRE

Les écoles sont fermées. Mais les concierges et le personnel de nettoyage des bâtiments scolaires continuent de travailler. Jean-Marc Lehmann-Werner, concierge de l'école secondaire de langue allemande (DOSF), raconte son nouveau quotidien.

« La vie de l'école et les élèves me manquent. » Jean-Marc Lehmann-Werner aime son travail. Employé depuis 43 ans pour la Ville, il exerce comme concierge depuis 2002 et dès 2005 pour la DOSF, alors à Jolimont et depuis 2016 dans le quartier du Jura. Depuis la fermeture de l'école le 13 mars, « le travail n'a pas tellement changé mais le rythme est plus calme ». En plus des tâches courantes et des réparations qu'il a enfin le temps d'effectuer, il désinfecte... beaucoup. Une pratique qui n'est pas nouvelle. « Durant l'hiver, nous désinfectons les WC et les poignées de porte deux fois par semaine pour éviter la propagation de la grippe saisonnière. Dès que nous avons entendu que le COVID-19 allait arriver en Europe, nous les avons désinfectés chaque jour. » Le concierge et son équipe amorcent maintenant la désinfection de toutes les salles, de l'aula, des halles de gymnastique et des engins et accessoires de sport. Il peut compter sur des dames de nettoyage motivées. « Elles tiennent à venir deux heures chaque jour comme avant. Elles sont de la même famille et cela leur permet de se voir. Les salles sont grandes. La distance de sécurité est respectée. » Ce travail a commencé une dizaine de jours après la fermeture. « Le 13 mars, le corps enseignant a conseillé aux élèves de prendre à la maison le maximum d'affaires. Certains et certaines ont dû revenir chercher du matériel. Il fallait alors prendre rendez-vous par téléphone et nous les laissions entrer par groupes de cinq, avec un/e enseignant/e. »

Désinfecter encore

L'école n'est pas vide pour autant. Des classes d'école enfantine, logées dans la DOSF, continuent d'être utilisées par quelques élèves dont les parents n'ont pas de solution de garde. Des enseignants/es travaillent dans la salle des maîtres. Chaque jour, il faut redésinfecter. Lors de notre rencontre avec M. Lehmann, des militaires de la caserne de Drognens étaient stationnés pour la journée dans les salles de gymnastique, dans l'attente de s'installer dans la caserne de la Poya, alors en cours de désinfection suite au départ des troupes. « Je devrai ensuite désinfecter à nouveau les sols et les WC », explique-t-il. Celui qui est coach à l'école de hockey de Gottéron depuis 45 ans aime le partage avec les jeunes. « J'espère que les cours reprendront pour que les élèves puissent clore l'année comme il faut. » Au-delà du travail, la situation touche aussi sa vie de famille. « Le plus difficile est de ne plus voir mes petits-enfants. Nous respectons les consignes. Mais c'est dur. »

Jean-Marc Lehmann-Werner, concierge de la DOSF.
Hauswart der DOSF.

© Ville de Fribourg/Valentine Brodard



In den Schulen geht das **Leben** weiter

BEGEGNUNG

Die Schulen sind geschlossen. Die Hauswarte und das Reinigungspersonal der Schulgebäude jedoch arbeiten weiter. Jean-Marc Lehmann-Werner, Hauswart der Deutschsprachigen Orientierungsschule Freiburg (DOSF), erzählt aus seinem neuen Alltag.

« Das Schulleben und die Schüler fehlen mir. » Jean-Marc Lehmann-Werner mag seine Arbeit. Er arbeitet seit 43 Jahren für die Stadt und seit 2002 als Hauswart, seit 2005 für die DOSF, damals noch in Jolimont, und seit 2016 im Jura-Quartier. Seit der Schliessung der Schule am 13. März « hat sich die Arbeit nicht wirklich verändert, aber es ist ruhiger geworden ». Neben den üblichen Arbeiten und den Reparaturen, für die er nun endlich Zeit hat, desinfiziert er... sehr viel. Es ist aber keine neue Gewohnheit. « Im Winter desinfizieren wir Toiletten und Türgriffe zweimal wöchentlich, um die Verbreitung der saisonalen Grippe zu verhindern. Sobald wir erfahren haben, dass das COVID-19 nach Europa kommen würde, haben wir sie jeden Tag desinfiziert. » Der Hauswart und sein Team sind nun daran, alle Säle, die Aula, die Turnhallen und die Sportgeräte zu desinfizieren. Er kann auf motivierte Reinigungskräfte zählen. « Sie legen Wert darauf, wie bisher jeden Tag für zwei Stunden hierher zu kommen. Sie sind miteinander verwandt und es ermöglicht ihnen, einander zu sehen. Die Säle sind gross. Der Sicherheitsabstand wird eingehalten. » Diese Arbeit begann etwa zehn Tage nach der Schliessung. « Am 13. März hat das Lehrpersonal den Schülern empfohlen, so viel Sachen wie möglich mit nach Hause zu nehmen. Einige mussten jedoch zurückkommen, um gewisses Material abzuholen. Wir mussten telefonisch Termine festlegen und konnten sie in Fünfergruppen unter Begleitung einer Lehrperson hereinlassen. »

Weiter desinfizieren

Dies heisst jedoch nicht, dass die Schule nun leer ist. Klassenzimmer des Kindergartens, der in der DOSF untergebracht ist, werden weiterhin von einigen Schülern benutzt, deren Eltern keine Betreuungsmöglichkeit haben. Lehrpersonen arbeiten im Lehrerzimmer. Jeden Tag muss wieder desinfiziert werden. Zum Zeitpunkt unseres Treffens mit Herrn Lehmann waren Armeeeingehörige der Kaserne Drognens tagsüber in den Turnhallen stationiert, bevor sie in die Kaserne La Poya einziehen konnten. Sie mussten warten, bis diese nach dem Abzug der vorherigen Truppen desinfiziert wurde. « Ich werde danach den Boden und die Toiletten erneut desinfizieren müssen », erklärt er. Der seit 45 Jahren als Coach in der Hockeyschule von Gottéron tätige Hauswart mag den Umgang mit Jugendlichen. « Ich hoffe, dass der Unterricht wieder aufgenommen werden kann, damit die Schüler das Jahr ordentlich abschliessen können. » Über die Arbeit hinaus wirkt sich die Situation auch auf sein Familienleben aus. « Das schwierigste ist, meine Enkelkinder nicht mehr zu sehen. Wir befolgen die Empfehlungen. Aber es ist schwer. »

L'accueil **extrafamilial** en temps de crise

SOLUTIONS DE GARDE

Des parents doivent continuer à travailler malgré la crise sanitaire en cours.

L'accueil extrafamilial de la Ville a mis en place une aide d'urgence pour eux. Quelles sont les solutions proposées? Entretien avec Philippe Jaggi, chef de Secteur de l'accueil extrafamilial à la Ville de Fribourg.

Quelle est la situation de l'accueil extrascolaire ?

Depuis le 16 mars, nous accueillons entre 15 et 20 enfants par jour qui peuvent bénéficier d'un accueil d'urgence dans les structures communales. La plupart de ces enfants sont réguliers, mais il y a aussi des demandes irrégulières.

Qui peut bénéficier de cet accueil d'urgence ?

Les enfants dont l'un des deux parents travaille dans le domaine des soins ou de la sécurité. Les enfants dont les deux parents travaillent dans des secteurs comme l'enseignement, les institutions socio-éducatives, l'approvisionnement de la population en biens et services vitaux, ont droit à la même aide.

Comment est organisé cet accueil ?

Hors des heures d'école, les six lieux d'accueil extrascolaire habituels se répartissent les enfants. Pendant les heures d'école, ce sont des enseignants qui prennent en charge les enfants dans des établissements scolaires et les élèves suivent le même programme que ceux et celles qui restent à la maison. Nous sommes en contact permanent avec les parents, les enfants, le personnel d'accueil, le corps enseignant.

Qu'en est-il des enfants d'âge préscolaire dont les parents ne peuvent s'occuper ?

Ce sont les crèches et l'Association d'accueil familial de jour de la Sarine qui prennent en charge ces enfants. La Ville de Fribourg continue de subventionner ces associations indépendantes, même si elles n'accueillent plus d'enfants ou beaucoup moins que d'habitude. Pour donner une idée, il y a environ 30 enfants par jour qui sont accueillis et se répartissent dans les 15 structures subventionnées par la Ville.

Y a-t-il des solutions pour les parents qui travaillent peut-être la nuit ou avec des horaires irréguliers ?

Les mamans de jour de l'Accueil familial de jour peuvent être sollicitées. Elles ont le titre d'assistantes parentales et peuvent recevoir à domicile les enfants, normalement durant la journée. Mais vu la situation exceptionnelle, des horaires plus larges sont possibles, même la nuit.

Les consignes sanitaires sont-elles faciles à appliquer ?

Nous suivons les mesures édictées par le Conseil fédéral et le Conseil d'Etat. La première semaine de cette crise sanitaire, il y avait un certain flou. Mais cela s'est vite arrangé. Nous veillons à former des groupes de 4 enfants et 1 adulte au maximum dans une même pièce, et les mesures d'hygiène, de protection et de désinfection sont scrupuleusement respectées. Il a fallu réorganiser les équipes de l'Accueil extrascolaire (AES), car certaines personnes sont à risque, ou ont des conjoints/es à risque. Ainsi, la moitié du personnel de l'AES ne peut plus travailler comme avant.

Familienergänzende Betreuung in Krisenzeiten

FAMILIE

Manche Eltern müssen trotz der aktuellen ausserordentlichen Lage weiterhin zur Arbeit.

Die städtische familienergänzende Betreuung hat für sie eine Nothilfe auf die Beine gestellt. Welche Lösungen werden angeboten? Ein Gespräch mit Philippe Jaggi, Chef des Sektors für familienergänzende Betreuung bei der Stadt Freiburg.

Wie sieht die Lage in der familienergänzenden Betreuung aus?

Seit dem 16. März betreuen wir täglich zwischen 15 und 20 Kinder, die eine Notbetreuung in den kommunalen Einrichtungen erhalten. Die meisten dieser Kinder kommen regelmässig in die Betreuung, es gibt aber auch unregelmässige Anfragen.

Wer kann diese Notbetreuung in Anspruch nehmen?

Kinder, bei denen ein Elternteil im Gesundheits- oder Sicherheitsbereich arbeitet. Kinder, deren Eltern beide in Sektoren wie Bildung, sonder- und sozialpädagogischen Institutionen oder Versorgung der Bevölkerung mit lebenswichtigen Gütern und Dienstleistungen arbeiten, haben Anspruch auf die gleiche Hilfe.

Wie ist diese Betreuung organisiert?

Ausserhalb der Schulzeit werden die Kinder auf die sechs üblichen ausser-schulischen Betreuungsstellen aufgeteilt. Während der Schulzeit werden die Kinder in Schulen von Lehrpersonen betreut. Die Schüler absolvieren dabei das gleiche Programm wie jene, die zu Hause bleiben. Wir stehen in ständigem Kontakt mit den Eltern, den Kindern, dem Betreuungs- und dem Lehrpersonal.

Wie steht es um Kinder im Vorschulalter, deren Eltern keine Betreuungsmöglichkeit haben?

Diese Kinder werden von den Kinderkrippen und dem Verband Freiburger Tagesfamilien betreut. Die Stadt Freiburg subventioniert diese unabhängigen Verbände weiterhin, auch wenn sie keine oder viel weniger Kinder als üblich betreuen. Als Grössenordnung werden täglich ungefähr 30 Kinder betreut, aufgeteilt auf die 15 von der Stadt subventionierten Einrichtungen.

Gibt es Lösungen für Eltern, die vielleicht nachts oder zu unregelmässigen Arbeitszeiten arbeiten?

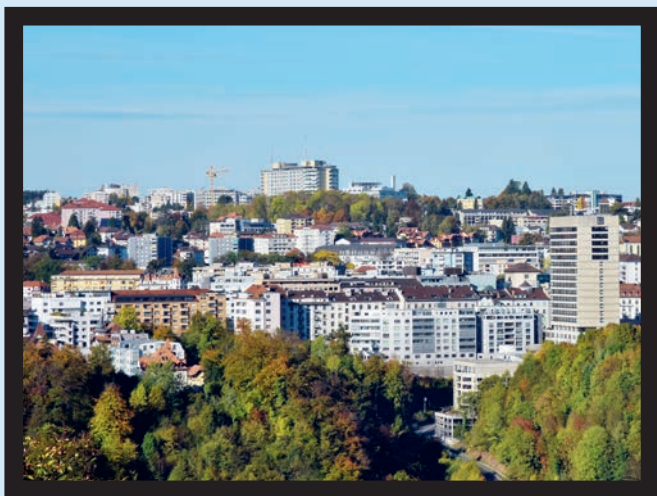
Sie können die Dienste der Tagesmütter bzw. Tageseltern (im französischsprachigen Kantonsteil «elterliche Assistentinnen bzw. Assistenten» genannt), die Kinder tagsüber bei sich zu Hause aufnehmen können, in Anspruch nehmen. Aufgrund der aussergewöhnlichen Lage sind jedoch auch längere Betreuungszeiten möglich, sogar während der Nacht.

Sind die Schutzmassnahmen einfach umzusetzen?

Wir befolgen die vom Bundesrat und vom Staatsrat erlassenen Massnahmen. Während der ersten Woche dieser sanitären Krise gab es eine gewisse Unklarheit. Das hat sich aber schnell geregelt. Wir achten darauf, keine Gruppen von mehr als 4 Kindern und 1 Erwachsenen im gleichen Raum zu bilden und alle Schutzmassnahmen in Bezug auf Hygiene und Desinfektion werden strikt eingehalten. Die Teams der ausser-schulischen Betreuung (ASB) mussten neu organisiert werden, da gewisse Personen zur Risikogruppe gehören oder Partner haben, die zur Risikogruppe gehören. So kann die Hälfte des Personals der ASB nicht mehr wie vorhin arbeiten.

Concours Wettbewerb

364



© Ville de Fribourg / Valentine Brodard

En quelle année l'Hôpital cantonal s'est-il installé sur la colline de Bertigny ?

Réponse jusqu'au 23 mai 2020 à Ville de Fribourg, «Concours 1700», Secrétariat de Ville, place de l'Hôtel-de-Ville 3, 1700 Fribourg ou à concours1700@ville-fr.ch

In welchem Jahr hat sich das Kantonsspital auf dem Bertigny-Hügel niedergelassen ?

Antwort bis 23. Mai 2020 an Stadt Freiburg, «Wettbewerb 1700», Stadtsekretariat, Rathausplatz 3, 1700 Freiburg, oder an concours1700@ville-fr.ch

LES GAGNANTS/ES DU CONCOURS N° 362

En séance du Conseil communal du mardi 24 mars 2020, M. le syndic Thierry Steiert a procédé au tirage au sort des gagnants/es de notre concours N° 362. La réponse à donner était : « **Fribourg** ».

Le tirage au sort a donné les résultats suivants :

1^{er} prix M. Olivier Papaux

gagne l'ouvrage *Marcello, Adèle d'Affry (1836-1879), duchesse de Castiglione Colonna*, dirigé par Gianna A. Mina, édité par le Musée d'art et d'histoire de Fribourg, ainsi que 2 entrées au MAHF.

2^e prix M. Jean-Pierre Bourqui

gagne un abonnement mensuel TPF pour adulte zone 10, d'une valeur de Fr. 68.–.

3^e prix M^{me} Luana Anania

gagne un arrangement floral, offert par la Ville de Fribourg.

4^e prix M^{me} Yvette Fischer

gagne une carte de parking de Fr. 50.– au Parking des Alpes.

5^e prix M. Hans Kühni

gagne une tasse Fribourg, garnie de petites surprises.

Bravo ! Vous recevrez votre prix par courrier.

Nos remerciements aux entreprises qui offrent ces prix, réunies dans le bandeau publicitaire ci-dessous.



Ville de Fribourg

MUSEE D'ART
ET D'HISTOIRE
FRIBOURG



PARKING DES ALPES



Le projet de **fusion** et les incidences de la pandémie

Projet-phare de la législature 2016-2021, la fusion du Grand Fribourg est avant tout un projet commun, qui réunit les neuf communes du périmètre et quatre communes observatrices. En mars et avril 2020, l'Assemblée constitutive avait prévu des soirées d'informations afin de rencontrer la population des communes concernées. Le public aurait pu prendre connaissance de la vision du futur Fribourg/Freiburg. Il aurait pu poser des questions, afficher ses doutes, exprimer ses certitudes et échanger avec les porteurs du projet. Pour prendre le pouls de la population, un vote consultatif devait se tenir le 17 mai 2020. Et le COVID-19 est arrivé. Les soirées d'informations, le vote consultatif et la logistique y afférente ont dû être annulés. A présent, il s'agira de décider si le vote consultatif aura lieu à une date ultérieure (ce qui aurait pour conséquence un report probable de tout le projet) ou s'il convient de maintenir le calendrier initial, selon lequel l'Assemblée devrait finaliser la convention de fusion en novembre 2020 pour approbation par le Conseil d'Etat en décembre 2020. Le vote sur la convention de fusion aurait alors lieu le 7 mars 2021 pour une entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2022. Au moment de mettre ce numéro sous presse, nous n'avons pas les réponses à ces questions. Des informations sur la suite de la procédure seront communiquées dans le prochain numéro.

Das **Fusionsprojekt** und die Auswirkungen der Pandemie

Als Leuchtturmprojekt der Legislaturperiode 2016–2021 ist die Fusion Grossfreiburgs vor allem ein Gemeinschaftsprojekt, das die neun Gemeinden des Perimeters und vier Beobachtergemeinden vereint. Im März und April 2020 hatte die Konstituierende Versammlung Informationsabende für die Bevölkerung der betroffenen Gemeinden geplant. Man hätte von der Vision des zukünftigen Fribourg/Freiburg Kenntnis nehmen, Fragen stellen, Zweifel anmelden, Gewissheiten äussern und sich mit den Projektträgern austauschen können. Um den Puls der Bevölkerung zu fühlen, sollte am 17. Mai 2020 eine Konsultativabstimmung stattfinden. Doch dann kam COVID-19. Auf Informationsabende, die Konsultativabstimmung und die diesbezügliche Logistik musste verzichtet werden. Nun ist zu entscheiden, ob die Konsultativabstimmung zu einem späteren Zeitpunkt stattfindet (was wohl zu einer Verschiebung des gesamten Projekts führen würde), oder ob der ursprüngliche Zeitplan beizubehalten ist, gemäss dem die Versammlung den Fusionsvertrag im November 2020 verabschiedet, damit er im Dezember 2020 vom Staatsrat genehmigt werden könnte. Die Abstimmung über den Fusionsvertrag würde dann am 7. März 2021 stattfinden, damit dieser am 1. Januar 2022 in Kraft treten könnte. Bei Redaktionsschluss dieser Ausgabe liegen noch keine Antworten auf diese Fragen vor. Über das weitere Vorgehen wird in der nächsten Nummer informiert.

Le retour à la **terre**

BOURGEOISIE Ils ont en commun leur jeunesse, leur passion pour le travail de la terre et leur employeur, la Bourgeoisie de la Ville de Fribourg. Rencontre avec Jérémy Tinguely, vigneron-tâcheron, et Jonathan Criscione, exploitant agricole.



Jérémy Tinguely, vigneron-tâcheron
© Ville de Fribourg / Valentine Brodard



Jonathan Criscione, exploitant agricole.
© Ville de Fribourg / Valentine Brodard

Jérémy Tinguely, 30 ans, bichonne les vignes du domaine de l'Hôpital, à Riex, en tant que vigneron-tâcheron, « une fonction très spécifique à la région Lavaux-Chablais. Je suis indépendant, j'amène mon matériel et engage mes employés, mais le domaine ne m'appartient pas », explique-t-il. Le domaine appartenant à la Bourgeoisie de la Ville de Fribourg est le premier où il œuvre en tant qu'indépendant. « C'est un plaisir, c'est une super cave, toute neuve, et un domaine qui n'est pas éclaté. » Il a récemment décroché le certificat Vitiswiss (Fédération suisse pour le développement d'une vitiviniculture durable). « Je travaille dans le style bio, mais sans aller aussi loin, ce qui permet d'avoir une plus grande marge de manœuvre en cas d'année difficile. C'est une façon raisonnée de faire les choses, plus pragmatique, logique vis-à-vis du domaine, de la plante et du vin. » Son prochain objectif est de mettre en place une solution de traitement des eaux usées générées par le lavage du matériel. « Cela me tient particulièrement à cœur. »

Jonathan Criscione, maître-agriculteur, 36 ans, exploite 42 hectares de terrain, principalement au Windig dans le quartier du Schoenberg. Il cultive principalement des céréales et 21 vaches laitières paissent également sur ces terres, appartenant en partie à la Bourgeoisie. « C'est très positif de travailler en pleine ville, les gens apprécient ce que nous faisons », constate-t-il. « Dès le 1^{er} janvier 2021, nous serons bio, nous sommes ac-

tuellement en deuxième année de reconversion. » Il voit cette transition avant tout comme un défi : « C'est un challenge, il faut travailler un peu comme au début du siècle dernier, être plus à l'écoute de la météo et de la nature. » Celui qui dit avoir « un peu contourné » avant d'arriver à l'agriculture ne changerait aujourd'hui « pour rien au monde. C'est un métier qui doit être une vocation. Il demande beaucoup mais il rend énormément », assure-t-il. « Dommage qu'il faille des crises pour que tout le monde réalise à quel point c'est une profession importante. »

« **Soutenir et inciter sans jamais imposer**, c'est le credo de la Bourgeoisie qui se réjouit de voir ses exploitants se tourner vers des façons de travailler plus écologi-

ques », déclare Philippe Berset, chef du Service des affaires bourgeoises. La durabilité est un aspect important pour cette institution, que ce soit pour ses nouvelles constructions ou la gestion globale et cohérente de son patrimoine. La Bourgeoisie possède notamment deux domaines viticoles, huit domaines de plaine, deux de montagne ainsi que 780 hectares de forêt. « Ces domaines très variés exigent une approche tenant compte des traditions mais aussi des défis et évolutions qui nous forcent à repenser certaines formes. A titre d'exemple, on produit toujours du vin mais il faut désormais penser bien plus « fabriquer des produits » dont la méthode et l'histoire parlent aux personnes qui les consomment », assure Philippe Berset.



Les vignes de la Bourgeoisie en Lavaux. © Bourgeoisie de la Ville de Fribourg

Conseils pour économiser l'électricité

ÉNERGIE Pour que votre facture d'électricité n'explose pas durant le confinement et pour faire un geste pour la planète, des changements d'habitude, même simples, font déjà la différence.

Eclairage

- Eteindre la lumière non utilisée
- Installer des détecteurs de mouvement
- Passer aux luminaires LED
- Utiliser des détecteurs de lumière du jour dans les zones extérieures

Réfrigération

- Régler la bonne température (7 degrés dans le frigo, - 18 degrés dans le congélateur)
- Dégivrer le congélateur au moins une fois par an
- Ne pas déposer d'aliments chauds dans le réfrigérateur
- Ranger les aliments de manière ordonnée afin de réduire le temps d'ouverture de la porte

Lavage de la vaisselle

- Ne pas prélever la vaisselle à la main
- Faire tourner le lave-vaisselle uniquement lorsqu'il est plein
- Utiliser le programme éco

Plaques de cuisson

- Utiliser des poêles de la taille exacte des plaques de cuisson
- Mettre le couvercle. Cela permet d'économiser trois fois plus d'énergie
- Remplacer les poêles défectueuses (cabossées)
- Une cocotte-minute économise environ 20 minutes de cuisson

Cuisson au four

- Utiliser la chaleur résiduelle au lieu du préchauffage
- Maintenir la fenêtre du four propre pour devoir l'ouvrir moins souvent pour vérifier la cuisson
- Cuire à la chaleur tournante

Remplacement des appareils

- La règle à suivre est la suivante : pour les appareils de moins de 4 ans, les frais de réparation ne doivent pas excéder 40% du prix neuf (pas plus de 20% pour les appareils de 5-6 ans, pas plus de 5% pour les appareils de 7 ans ou plus)
- Vous trouvez une aide pour faire le bon choix sur : energyday.ch/remplacer-un-appareil
- Lorsque vous devez remplacer un appareil, portez votre choix sur la meilleure classe d'efficacité.
C'est rentable : energyday.ch/choisir-un-appareil

Plus d'infos : www.notregestevotregeste.ch

Tipps zum Stromsparen

ENERGIE Selbst einfache Veränderungen von Gewohnheiten machen einen Unterschied, um die Stromrechnung während des Corona-Lockdowns tief zu halten und gleichzeitig etwas für unseren Planeten zu tun.

Beleuchten

- Ungenutztes Licht löschen
- Bewegungsmelder installieren
- Auf LED-Leuchten umsteigen
- Im Aussenbereich Tageslichtsensoren nutzen

Kühlen

- Richtige Temperatur einstellen (7 Grad im Kühlschrank, -18 Grad im Tiefkühler)
- Tiefkühler mindestens einmal im Jahr enteisen
- Keine warmen Speisen in den Kühlschrank stellen
- Defekte Dichtungen der Tür ersetzen
- Übersichtlich einräumen und so die Öffnungszeiten kürzen

Spülen

- Nicht von Hand vorspülen
- Nur volle Spülmaschinen laufen lassen
- Sparprogramme verwenden

Kochen

- Pfanne und Kochplatte sollten gleich gross sein
- Deckel drauf! Das verbraucht dreimal weniger Energie
- Defekte Pfannen (unebener Boden) ersetzen
- Ein Dampfkochtopf spart rund 20 Minuten Kochzeit ein

Backen

- Nachwärme nutzen statt vorheizen
- Backofenfenster sauber halten – so muss der Ofen weniger geöffnet werden
- Mit Umluft hitze backen

Geräte ersetzen

- Hier gilt die Regel: Bei bis vier Jahre alten Geräten sollten die Reparaturkosten nicht mehr als 40 Prozent des Neupreises betragen (fünf bis sechs Jahre nicht mehr als 20%, sieben oder mehr Jahre nicht mehr als 5%)
- Eine Entscheidungshilfe finden Sie unter energyday.ch/geraete-ersetzen
- Entscheiden Sie sich beim Neukauf für ein Gerät der besten Effizienzklasse, es lohnt sich: energyday.ch/geraete-waehlen

Mehr Infos: www.notregestevotregeste.ch

Préserver les **écosystèmes**

DÉVELOPPEMENT DURABLE

L'Agenda 2030? Ce sont 17 objectifs de développement durable (ODD), acceptés par l'ONU et servant de cadre international pour relever les grands défis de la planète. Jusqu'à l'été 2020, 1700 vous propose de vous approprier chaque mois l'une de ces thématiques. Voici l'ODD N° 15 : Préserver et restaurer les écosystèmes terrestres.

La biodiversité est essentielle à la survie de l'humanité et joue un rôle prépondérant dans le développement social et économique. La biodiversité, tout comme les forêts, favorise la sécurité alimentaire et la santé, fournit de l'air pur et de l'eau propre, absorbe les émissions de CO₂ et constitue la base d'un développement écologique. C'est pourquoi elle doit être conservée et gérée de manière durable. Toutefois, les statistiques révèlent un déclin continu de la biodiversité et la disparition de forêts. La Ville poursuit actuellement plusieurs projets pour faire vivre la biodiversité sur notre territoire. Voici trois exemples.

FABRICE AUBERT

Urbaniste au Service d'urbanisme et d'architecture

Le plan d'aménagement local, mis à l'enquête publique fin 2018, prévoit des mesures paysagères importantes à l'échelle communale. Citons, notamment, la valorisation de la Sarine ou la plantation d'arbres d'avenue. Ces projets seront réalisés à moyen ou à long terme, en parallèle à la mise en œuvre des mesures d'agglomération. Sans attendre, la Ville a déjà entrepris de favoriser la biodiversité et de sensibiliser la population à cette problématique. En 2019, divers travaux ont été menés sur douze sites : le goudron a été remplacé par des milieux « séchards » composés de gravier rond et de végétation, des gazons ont été transformés en prairies fleuries, des arbustes indigènes ont remplacé des espèces horticoles ou exotiques et des plantes vivaces, demandant moins d'entretien, poussent à la place des plantes annuelles. Des étiquettes de bois figurant la mascotte du développement durable ont été installées à proximité de ces sites pour rendre attentive la population. En 2020, 17 emplacements ont été transformés pour que la biodiversité s'épanouisse en ville.

ALINE HAYOZ ANDREY

Responsable du développement durable Ville de Fribourg

Envie de donner un coup de pouce à la nature ? Il vous suffit d'un jardin ou d'un balcon pour

contribuer à amener des îlots de biodiversité ! La Charte des jardins donne au novice et au spécialiste nombre de bonnes pratiques pour attirer oiseaux, hérissons ou papillons chez soi. Cultiver des carottes ou des fenouils sans insecticides attirera avec un peu de chance une magnifique chenille verte aux bandes noires et points oranges qui, si elle est surprise, sortira ses « cornes » rouges aux odeurs nauséabondes. Plus tard, l'insecte deviendra un papillon jaune et noir, le machaon. Une bande de prairie maigre abritant sauges ou vipérines permettra à un flambé, remarquable papillon jaunâtre zébré de noir, de venir y sucer le nectar. Enfin, pourquoi ne pas opter pour divers arbustes indigènes comme les épines noires ou les bourdaines, en place d'une haie de thuyas ou de forsythias ? Un papillon jaune surprenant, le citron, pourra en profiter : si les papillons suisses vivent en moyenne 24 jours, celui-ci détient le record de longévité puisqu'il survira presque un an en se déshydratant et en sécrétant un « antigel » pour se protéger du froid. Dès février, il sera le premier à visiter votre jardin. Commandez gratuitement la Charte des jardins par courriel : edd@ville-fr.ch.

YANN RIME

Biologiste et ornithologue mandaté

J'ai commencé à parcourir la ville le 20 mars pour un relevé des oiseaux nicheurs. L'objectif est de recenser huit secteurs d'environ un kilomètre, à deux reprises, chacun réparti dans les différents types de zones bâties, et d'estimer la diversité des oiseaux, bons indicateurs de la biodiversité urbaine. Dès l'aube, une petite trentaine d'espèces communes chantent au Guintzet, parmi lesquelles des migrateurs en escale telle la grive musicienne. En poursuivant vers Torry, j'entends le chant du chardonneret. Heureusement, grâce à mes jumelles, je remarque qu'il provient d'une cage sur un balcon et donc d'une variété d'élevage. Compter les oiseaux en ville est un exercice particulier ! Je suis curieux de découvrir combien d'espèces seront observées d'ici l'été.

Die **Landökosysteme** schützen und wiederherstellen

Die Agenda 2030? Dabei handelt es sich um die 17 Ziele der nachhaltigen Entwicklung (SDGs), die von den Vereinten Nationen verabschiedet wurden und als internationaler Rahmen für die Bewältigung grosser globaler Herausforderungen dienen. Bis zum Sommer 2020 präsentiert Ihnen 1700 jeden Monat eines dieser Themen. Hier ist SDG Nr. 15: Die Landökosysteme schützen und wiederherstellen. Die Biodiversität ist für das Überleben der Menschheit unerlässlich und spielt eine wesentliche Rolle in der sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung. Sie fördert die Wälder, die Ernährungssicherheit und die Gesundheit, sorgt für reine Luft und sauberes Wasser, absorbiert CO₂-Emissionen und bildet die Grundlage für eine ökologische Entwicklung. Aus diesem Grund muss sie erhalten und nachhaltig genutzt werden. Die Statistiken zeigen jedoch einen steten Rückgang der Biodiversität und das Verschwinden der Wälder an. Um sicherzustellen, dass die Biodiversität in Freiburg floriert, hat die Stadt mehrere Projekte ins Leben gerufen: Natur in der Stadt, die Garten-Charta und eine Zählung der Vögel, die auf Stadtgebiet nisten oder sich hier für kurze Zeit aufhalten.



INFORMATIONS

En français
[www.eda.admin.ch/
agenda2030/fr/home.html](http://www.eda.admin.ch/agenda2030/fr/home.html)

Auf Deutsch
[www.eda.admin.ch/
agenda2030/de/home.html](http://www.eda.admin.ch/agenda2030/de/home.html)

A la Bibliothèque

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE FRIBOURG

Ancien Hôpital des Bourgeois
Rue de l'Hôpital 2
Entrée C, 1^{er} étage

026 351 71 44
bibliothequefribourg@ville-fr.ch
www.ville-fribourg.ch/bibliotheque

Prolongation jusqu'en mai

Considérant la situation sanitaire actuelle, la Bibliothèque de la Ville et la Deutsche Bibliothek sont fermées jusqu'à nouvel avis. Tous les prêts sont prolongés jusqu'au vendredi 15 mai. Les réservations sont conservées et reportées à cette date. Aucun frais de retard ne sera appliqué durant cette période. Ces informations sont susceptibles d'évoluer en fonction de l'actualité.

Pour plus d'informations

www.ville-fribourg.ch/bibliotheque

Toute l'équipe de la Bibliothèque espère vous accueillir bientôt pour de nouvelles découvertes.

Offre partenaire

La Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU) propose une importante collection de ressources en ligne, à découvrir sur le site internet: www.fr.ch/bcu. Accédez également aux plateformes FReBOOKS pour le téléchargement gratuit de livres électroniques et audio, grâce à une inscription facilitée. Vous trouvez toutes les informations sur le site internet de la BCU (www.fr.ch/bcu), ou contactez la Bibliothèque par courriel (bcu@fr.ch) ou par téléphone (026 305 13 33). Les demandes sont traitées au mieux les jours ouvrables, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.



De pety präingjss

Edition Tinterfaß

Antoine de Saint-Exupéry.

Mit den Agguarell vam Üütöör Ûs ùm Fransse
übersetzt vam Fränzi Kern-Egger.

Le Petit Prince, deuxième livre le plus traduit au monde après la Bible, connaît plus de 300 versions officielles. On peut le lire en sarde, en tswana, en vieux prussien, en araméen, en haut-valaisan, en patois fribourgeois (Le Piti Prinhyo, traduit par Joseph Comba) et main-

tenant... en bolze! Aux manettes de cette traduction, Fränzi Kern-Egger est née en Basse-Ville. Le bolze l'accompagne depuis son enfance. Son activité d'enseignante ainsi que l'ambiance propice à l'imaginaire de la Basse l'ont amenée à l'écriture. Dises Buech isch mit enera lymytierti Edyssiong va 300 Exangpleer. La publication de cet ouvrage a été soutenue par la Ville de Fribourg et initiée par la Société fribourgeoise des écrivains.

www.ville-fribourg.ch/bibliotheque

Prolongez la durée de prêt, réservez un document,
consultez le catalogue en ligne

www.deutschebibliothekfribourg.ch

Für Verlängerungen und Reservationen
konsultieren Sie unseren Online-Katalog

In der Bibliothek

DEUTSCHE BIBLIOTHEK FREIBURG

Spitalstrasse 2
1700 Freiburg
Eingang B (mit Treppe)
oder C (rollstuhlgängig)

026 322 47 22
deubibfr@ville-fr.ch
www.deutschebibliothekfribourg.ch

Die Bibliothek in Corona-Zeiten

Seit dem 14. März sind die Deutsche Bibliothek und die Bibliothèque de la Ville geschlossen. Wann sie wieder öffnen, ist zur Zeit unklar. **Über eine allfällige Öffnung informieren wir auf unserer Homepage, über den Telefonbeantworter und mit einem Newsletter an unsere Kundinnen und Kunden.** Alle ausgeliehenen Medien werden bis am 15. Mai verlängert. Es entstehen keine Gebühren.

Auf unserer Homepage www.deutschebibliothekfribourg.ch finden Sie Hinweise und Links zu unserem digitalen Angebot bibiBE und zu anderen digitalen Lese- und Hörangeboten. Konsultieren Sie auch die Homepage der Kantonsbibliothek www.fr.ch/de/kub. Hier finden Sie Informationen zur Ausleihe und zum Angebot an virtuellen Medien FReBOOKS. Wir hoffen, Sie möglichst bald wieder mit Lesestoff versorgen zu können. Hier ein paar Rosinen aus unserem Sachbuch-Angebot, auf die Sie sich freuen können.

Neue Sachbücher

Die Deutsche Bibliothek bietet neben belletristischen Büchern auch Sachbücher und Zeitschriften zur Ausleihe an. In den letzten Jahren sind die Ausleihzahlen für diesen Bereich erfreulicherweise gestiegen. Beim Lesen von Sachbüchern kann man sich Wissen aneignen und Texte nach Belieben herauspicken. Oft finden sich Illustrationen zwischen den Texten. Das spricht vor allem Leserinnen und Leser an, die sich nicht mit langen Texten abmühen wollen.

Kinder

- **Der Delfin** von Jens Poschadel (Meine grosse Tierbibliothek)
- **Antarktis:** Die Entdeckung eines unbekanntes Kontinents von Giulia Vetri
- **Erde:** Das Frage-und-Antwortbuch von Devin Dennie

Jugend

- **Entdecke das Mittelalter** von Albrecht Classen
- **Entdecke Minerale und Gesteine** von Marlene Dreizler und Christopher Giehl
- **Entdecke Beutelwolf & Co:**
Faszinierende ausgerottete Tiere von Antonius Edwin

Junge Erwachsene

- **Das Klimabuch:**
Alles, was man wissen muss, in 50 Grafiken von Esther Gonstalla
- **Schlachten, die unsere Welt veränderten:**
Ursachen, Folgen, Hintergründe von Philip Parker u. a.
- **Vom Aufschieber zum Lernprofi:**
Bessere Noten, weniger Stress, mehr Freizeit von Fabian Grolimund

Erwachsene

- **Udo Lindenberg, mach dein Ding:** Wie aus dem kleinen Matz der grosse Udo wurde. Buch zum neuen Kinofilm
- **Die Schande Europas:**
Von Flüchtlingen und Menschenrechten von Jean Ziegler



Sainte Catherine sur le portail méridional de la cathédrale Saint-Nicolas.
© Ville de Fribourg / Valentine Brodard

Femmes de Fribourg

CATHERINE D'ALEXANDRIE

Sainte patronne de la ville de Fribourg, au même titre que Barbe et le célèbre Nicolas, Catherine d'Alexandrie est la protectrice des écoles, notamment de celles des jeunes filles. Son culte, intimement lié à celui de l'évêque de Myre, est commémoré en grande pompe à Fribourg durant le Moyen Age avant de disparaître.

Erudite. Voilà comment caractériser sainte Catherine d'Alexandrie. Née autour de 290 après J.-C. dans une famille noble d'Alexandrie, elle est instruite dans les arts libéraux mais se convertit au christianisme. Selon la légende, un jour, alors que l'empereur Maxence convoque toute la population d'Alexandrie pour punir les chrétiens qui refuseraient d'adorer les idoles, la jeune Catherine, âgée d'environ 18 ans, s'avance vers le souverain et débat longuement avec lui du fait que, pour elle, « les dieux ne sont que des démons ». Maxence, impuissant face à la connaissance et la rhétorique de la jeune fille, convoque les plus grands sages de son Empire et promet d'immenses récompenses à celui qui vaincrait Catherine. Les hommes de science ne peuvent pourtant que s'incliner devant le savoir de la jeune fille. Maxence décide d'emprisonner celle-ci et de la priver de nourriture pendant douze jours. A la fin de ce premier supplice, il s'attend à voir une Catherine mourante alors qu'il n'en n'est rien, la jeune fille ayant été alimentée de nourriture céleste par un ange. Un officier propose alors un second supplice : quatre roues garnies de lames de fer et de clous très aigus afin d'entailler Catherine. Toutefois, un ange brise la machine avant même que celle-ci ne serve. Maxence demande encore à Catherine de se repentir et lui propose de devenir son épouse. Elle refuse, une fois de plus. Elle est alors décapitée. De ses plaies coule non pas du sang

mais du lait. Des anges emportent son corps et l'ensevelissent dans le Sinaï.

Superstar au Moyen Age

Son supplice par la roue fait d'elle la patronne des métiers liés à la mécanique de la roue (meuniers, charbons, couturiers...) et de par son savoir sans limite, elle est la protectrice, notamment, des étudiants et des écoliers mais surtout des étudiantes et des écolières. Elle fait l'objet d'une forte vénération au Moyen Age. Son culte est attesté à Fribourg dès 1491 : des sources mentionnent la présence d'un morceau d'os de sainte Catherine dans le reliquaire de la paroisse Saint-Nicolas. Cette relique était alors perçue comme miraculeuse, tout comme celle qu'on avait attribuée à saint Nicolas. Les écrits rapportent qu'au XVI^e siècle, la vénération allait simultanément vers Nicolas et Catherine. En ce temps-là à Fribourg, elle a droit à son cortège dans les rues, avec le même faste que celui de Nicolas. Les festivités se tenaient le 25 novembre, jour de sa célébration par l'Eglise. Catherine n'est pas incarnée par une jeune étudiante mais, bien sûr, un élève méritant. Lors de la fête de Nicolas quelques jours plus tard, « Catherine » était aussi présente lors du défilé : elle avait coutume de porter la crosse de l'évêque. Son culte décline pourtant à Fribourg, notamment lorsque le Chapitre collégial perd les rênes de l'instruction de la jeunesse au profit des Jésuites.

Dès 1764, les festivités du 25 novembre passent aux oubliettes. Pire, en 1970, Catherine d'Alexandrie disparaît même du calendrier romain !

Des attributs signes de puissance

A Fribourg, on multiplie ses représentations. Dans la cathédrale, on retrouve la sainte patronne sur les vitraux, les cloches et sur le portail méridional (dit « Porte du dimanche », remis à la vue de la population en 2016). Elle apparaît même sur le célèbre plan de Fribourg gravé par Martin Martini en 1606, portant son attribut le plus commun, la roue, ainsi qu'un second, pas inhabituel bien que moins courant : l'épée, par laquelle elle périt. Sur le portail méridional de la cathédrale, elle tient, justement, une épée. Mais la roue n'est pas loin. Autre manière de représenter sa force et ses capacités intellectuelles – caractéristiques considérées plutôt comme masculines à l'époque – la patronne des études est parfois figurée avec des cheveux courts, comme dans une fine lettrine d'un graduel édité en 1539 pour le compte du couvent des Augustins.

Une réhabilitation dans l'espace public

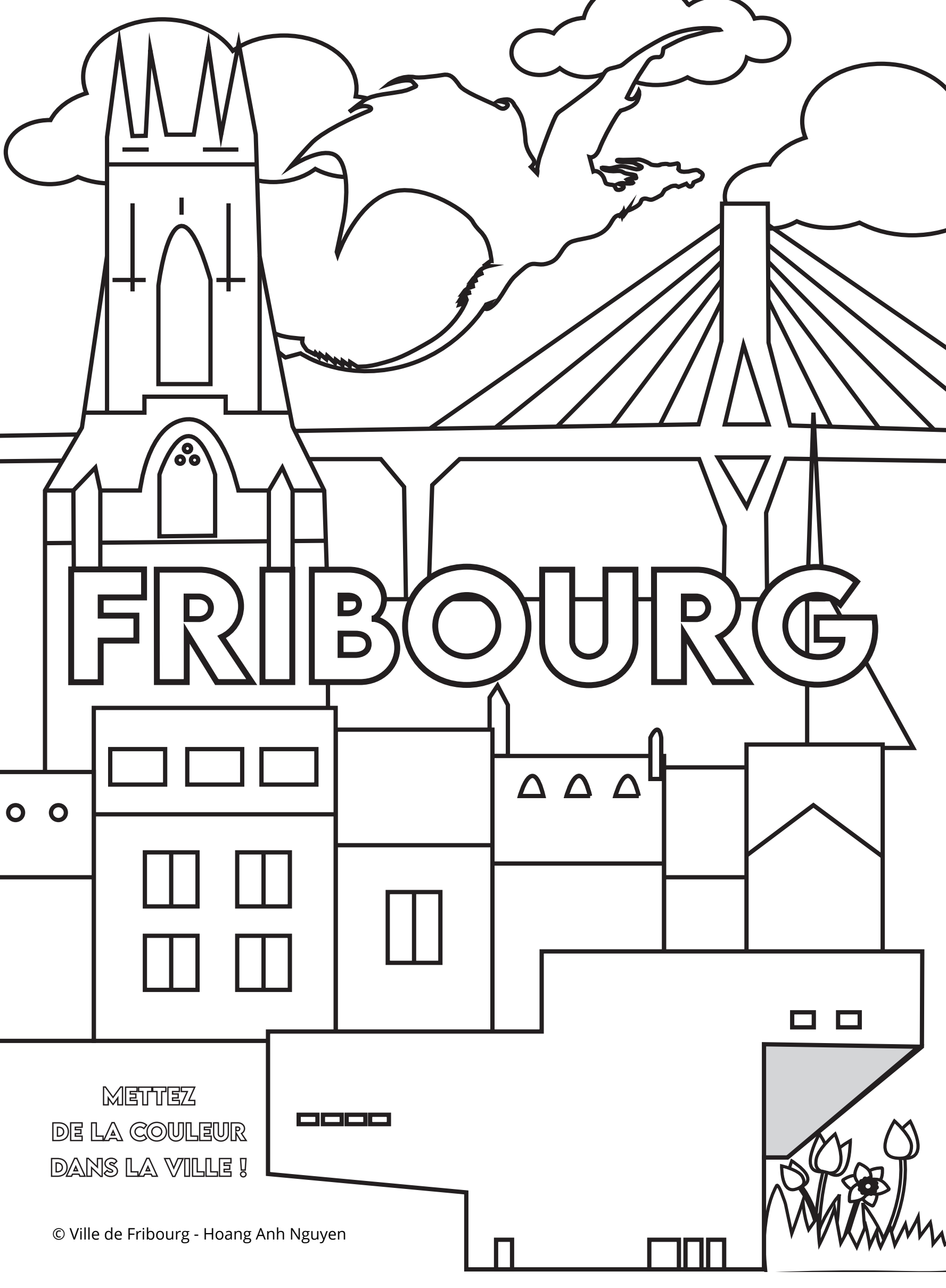
De nos jours, Fribourg s'efforce de la faire revivre. Le 26 août 2012, on inaugurerait la place Sainte-Catherine, sise au chevet de la cathédrale, là où s'élève la fontaine de La Vailance. Dans son allocution, le syndic

d'alors, Pierre-Alain Clément, souhaite « ren-dre à sainte Catherine son aura dans [la] cité par un emplacement hautement symbolique et la faire ainsi connaître au plus grand nombre. » Cette initiative avait été fortement encouragée par l'association espacefemmes Fribourg et appuyée par une pétition signée par plus de 1000 personnes, demandant de « renforcer la présence des femmes dans les dénominations de rues ». Cela afin d'« améliorer la visibilité des femmes, de donner accès à des références féminines et de faire reconnaître la place des femmes dans l'espace public ».

Pour voir le plan de Martin Martini en bonne résolution :
www.grafix.ch/martini

BIBLIOGRAPHIE

- Jacques de Voragine, *La Légende dorée, 1229-1298*.
- Peter Kurmann et al., *La cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg : Miroir du gothique européen, Fribourg : Fondation pour la conservation de la cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg ; Lausanne : La Bibliothèque des Arts, 2007*.
- Kathrin Utz Tremp, «Die Verehrung der hl. Katharina von Alexandria in Freiburg (15. und 16. Jahrhundert)», in *Freiburger Geschichtsblätter*, Band 86, 2009.



FRIBOURG

METTEZ
DE LA COULEUR
DANS LA VILLE !